

# Le Canard déchaîné

The American Association of Teachers of French  
Washington and Alaska Chapter

Please note: If you do not currently receive *Le Canard déchaîné* directly but would like a free electronic subscription, please send an E-Mail with your name, address, and phone number to John Robin Allen at [jrapriddis@gmail.com](mailto:jrapriddis@gmail.com)

**C**her membres et collègues,  
La fin de l'année 2017 approche à grands pas ! Cet automne aura été marqué par deux évènements importants pour notre chapitre. D'abord, la conférence régionale de WAFLT (Washington Association for Language Teaching) nous a réunis en octobre à Pasco et de nombreux membres de l'AATF y ont donné des ateliers avec un nombre record de présentations entièrement en français. Merci à ceux qui ont bien voulu partager leur expertise avec les participants : Sandrine Collomb, Sabine Davis, Jack Iverson, Mary Anne O'Neil, Catherine Ousselin, Elizabeth Porter, et Robert Slobodnik. Ensuite nous adressons toutes nos félicitations à Catherine Ousselin qui a été désignée parmi les finalistes nationaux Teacher of the Year par ACTFL. Bravo !



Sandrine Collomb

Je vous rappelle qu'il n'est jamais trop tard pour renouveler votre inscription pour l'année 2018 ; vous pourrez entre autres postuler aux nombreuses bourses offertes par notre association. Envoyez un dossier ou nommez un ou une collègue qui œuvre activement dans notre chapitre. Toutes les dates

sont à la fin de ce numéro.

Je vous souhaite une excellente lecture.

*Sandrine Collomb*

Sandrine Collomb, PhD, Présidente  
AATF Washington et Alaska

## LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DÉCEMBRE 2017

DANS CE NUMÉRO	
LETTRE DE LA PRÉSIDENTE SANDRINE COLLOMB	1
LA CHASSE AUX MOTS : BORDEAUX COLETTE DIO	2
NÉCROLOGIES : JOHNNIE HALLYDAY ET JEAN D'ORMISSON	9
RENCONTRES: DANIEL BROMLY	10
TRAVELLING WITH STUDENTS TO CAVILAM IN VICHY ELIZABETH PORTER	12
LE COIN DU CINÉ: VISAGES VILLAGES ET MHZ NETWORKS JILL CAPOZZOLI	14
WAFLT 2017 CONFERENCE MARY ANNE O'NEIL	16
LE COIN DU PÉDAGOGUE : AN EASY WAY TO WRITE ESSAYS JOHN ROBIN ALLEN	18
PROVENANCE DES IMAGES DANS CE NUMÉRO	19
IMPORTANT DATES AND CONTACTS	20



American Association of  
Teachers of French

## LA CHASSE AUX MOTS BORDEAUX

**I**l y en a qui adorent **faire la tournée des grands ducs** (*to go on a spree*), d'autres comme moi qui adorent faire la tournée des grandes villes. L'une m'a particulièrement **tapé dans l'œil** (*took my fancy*) ; cette ville, c'est Bordeaux. Oui, le mot Bordeaux est beaucoup associé au vin de la région, le Bordelais. Deux grands vins de France, les Bourgogne et les Bordeaux se disputent nos palais, aussi féroce que les Montague et les Capulet ou les Lancaster et les York se battrent.

Si ces deux vins ont pour les opposer la **robe** (*color*), brune pour les Bourgogne et rouge foncé, presque **grenat** (*garnet colored*) pour les Bordeaux, ils

**flattent le palais** (*to delight the taste buds*) différemment. Mais ils ont un point commun : ils ont été au centre de deux régions de France qui ont plus que flirté avec les Anglais. L'Aquitaine, dont Bordeaux est le cœur, a été, avec **moulte** (=beaucoup de) **va-et-vient** (*comings and goings*), une des possessions du royaume d'Angleterre, et la Bourgogne a été aussi aux mains des Anglais (voir comme Jeanne d'Arc a été livrée à ses **bourreaux** (*executioners*) anglais par les Bourguignons).

Nous nous éloignons du sujet : la ville de Bordeaux. Regardez vos cartes et ce qui fait qu'une ville peut devenir une grande ville. Réponse : l'eau. Non pas celle que l'on boit, dans ce cas voir les sources thermales, mais celle qui court et sur laquelle on **navigue** (*to sail*),



Bordeaux et l'Aquitaine

fleuve ou mer ou océan. Les capitales se trouvent rarement au sommet de pics **enneigés** (*snowy*). Bordeaux est au fond d'un immense **estuaire** en forme de chaussette. Vaste et **boueux** (*muddy*), le fleuve — la Garonne — rencontre dans cet estuaire un autre grand fleuve, son **affluent** (*tributary*), la Dordogne. La Dordogne : affluent ou fleuve principal ? Vieille querelle, du même type que celle qui oppose le Mississippi et le Missouri. Pourquoi l'un a-t-il eu la priorité ? Dans le substantif 'affluent' il y a l'adjectif 'affluent', c'est-à-dire qui abonde, qui est puissant. Laissons les géologues à leurs différends. Garonne il y a, donc à Bordeaux, et restons-en là. Ses grandes eaux ont entraîné pendant des siècles un commerce de vins, surtout avec l'Angleterre ; on voyait autrefois passer les **fûts** (*casks*) venant de Saint-Émilion, de Saint-Estèphe et autres lieux, emmenés sur les schooners ou les **trois-mâts** (*three-masters*) vers Albion que sa **pudibonderie** (*prudishness*) n'a jamais empê-



La Garonne



Saint-Émilion

chée de boire de l'alcool. Bordeaux a gardé ses nombreux **chais** (*wine and spirit stores*) le long des quais de la Garonne, mais **les a rénovés** (completely renew) **de fond en comble** (*from top to bottom*). On n'y embarque plus les produits de cette région **viti-vicole** (*wine country*). On en a gardé l'architecture, façades (repeintes) et **armature** (*frame*) de fer, et installé soit des cafés-restos, soit des boutiques de **fringues** (familier pour vêtements) chic, **vêtements de marque** (*designer clothes*) ou de **magasins d'usine** (*factory outlets*).

Bordeaux est une ville réputée pour sa gastronomie. Car, qui dit bons vins, dit **bonne bouffe** (familier pour *great food*). **La carte des vins** (*wine list*) **chatouille** (*chatouiller : to tickle*) vos **papilles gustatives** (*taste buds*). **Cuisine de terroir** (*local cuisine*) oui, mais qui se laisse **déborder** par les grandes **tendances du jour** (*trends of the day*) : du bio (*organic farming*), du « sans gluten », des burgers (et oui plein de burgers partout !), cuisine végétarienne, chinoise . . . Tout ce qui est **friture** est fait à la **graisse d'oie** (*goose fat*). **Plateaux de crustacés** (*shellfish dish*), peu de calories, dans d'excellents **bars à huîtres** (*oyster bars*). Je m'étais laissée tenter par de la viande : une **entrecôte** (*bone steak*) de

**Bazas à la Bordelaise**, avec, bien sûr, une sauce au vin, et, bien sûr, cuite sur des **sarments de vigne** (*vine shoots*). Comme toute ville française qui veut apporter son esprit inventif en cuisine et surtout en dessert, Bordeaux a une spécialité fort sucrée, le sucre vous **colle à la langue** (*stick to your tongue*) ; ce sont de petits gâteaux individuels caramélisés, en forme de tours, appelés **cannelés** ; leur pâte extérieure présente des **cannelures** (*grooves*) verticales, un peu comme celles des madeleines. Lorsque la dent s'enfoncé dans cette pâte un peu noirâtre et **gluante** (*sticky*), il se dégage un goût de miel et de rhum.

Bordeaux est ce que j'appellerais une ville intelligente. Qu'est-ce qu'une ville intelligente ? C'est pour moi une ville qui d'abord respecte le piéton, source de mouvement, **de gaïté ou de râlerie**, (*fam., constantly complaining*) mais de grande hu-

manité. **Il peut s'aventurer en toute quiétude** sur les trottoirs sans risquer de **buter** (*to bump*) contre une voiture en **stationnement illicite** (*parked illegally*), de **s'aplatir** (*to flatten*) contre un mur pour fuir une moto **pétaradant** (*pétarader : to backfire*) dans son dos, éviter **une trottinette** (*a scooter*) (certaines trottinettes sont maintenant **munies** d'un moteur) ou de **trébucher** (*to trip*) contre une poubelle mal placée.

Une parenthèse : savez-vous pourquoi un trottoir s'appelle un « trottoir » ? C'était l'espace où l'on laissait les chevaux trotter. On peut s'aventurer, disais-je, sans **fouler aux pieds** (*to trample*) des dizaines de **mégots** (*cigarette butts*), plus ou moins mal éteints, ou **écrabouiller** (*to squish*) **par inadvertance** (*inadvertently*) des crottes de chien **égarées**



Une trottinette



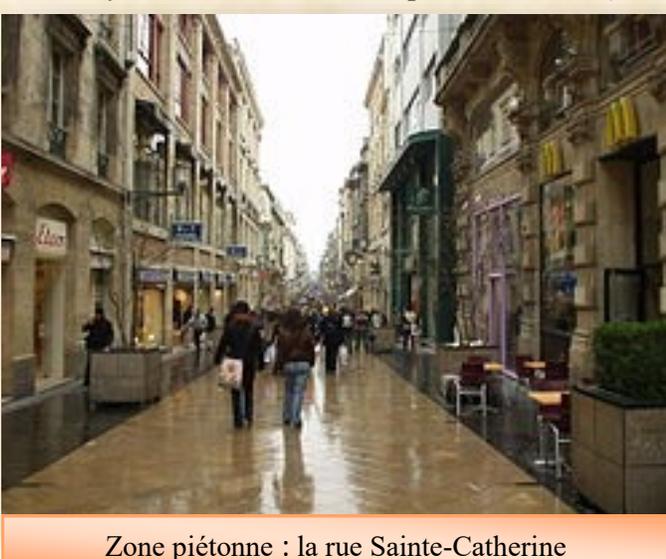
Stationnement illicite: Exaspéré de voir les voitures de luxe stationnées n'importe où, le maire de Vilnius, capitale de la Lituanie, a décidé d'agir en roulant sur une Mercedes en faute. Avec un char.

(*misplaced*) et **délaissées left behind**) par le maître du dit chien. Les trottoirs dans cette ville sont **au niveau** (*level with*) de la **chaussée** (*road*), protégés du trafic des **bagnoles** (fam : voitures) par des rangées de petits plots. Et puis, ce super tramway ! (Vous remarquerez en français l'usage de multiple de super, comme adjectif, signifiant excellent ET de **hyper** [adverbe] avec le sens de très). Ces trams glissent silencieusement et rapidement sur les rails toutes les trois minutes, remarquable **taux de fréquence** (*frequency rate*). Ce qui fait que,



Un T.G.V.: Train à grande vitesse

même aux **heures de pointe** (*rush hours*), on ne **s'écrase pas les pieds** (*to step on one another's feet*). Ils ont une forme **aérodynamique** qui rappelle celle des locomotives du T.G.V. (train à grande vitesse). Autre parenthèse : cette fois-ci sur les TGV. La politique des dirigeants de la S.N.C.F. (Société Nationale des Chemins de Fer) **menée** depuis pas mal d'années a porté sur le développement intensif de ces trains **au détriment de** (*at the expense of*) trains plus simples, moins rapides, et reliant des villes de moindre importance, mais ne flattant pas l'égo de la



Zone piétonne : la rue Sainte-Catherine



Un tram de Bordeaux

capitale, Paris. Tout pour la **gloriole** (*show off*) ! Alléluia ! Nous avons les trains les plus rapides au monde (à peu près) ; Paris-Bordeaux, éloignées de presque 600 kms, deux heures quatre minutes (remarquer les quatre minutes). Mais Nancy-Dijon, 200 kms, deux heures et demie sans compter la fréquence de retards importants. Fin de parenthèse. Oui, des tramways aux sièges bien **rembourrés** (*well-padded*) que devraient bien adopter les compagnies aériennes transatlantiques dont les sièges Economy ont la consistance de la **planche de bois** (*wooden plank*) ou du **tas de cailloux** (*stone heap*). Autre moyen de locomotion qui m'a permis de **faire fi** (*to ignore*) des embouteillages : des **navettes fluviales** (*river shuttles*) qui, soit remontent ou descendent le fleuve, soit qui vont de la rive nord à la rive sud et vice-versa. Donc le piéton est roi dans le centre, pardon, dans l'**hyper-centre**. Maintes rues sont transformées en **zones piétonnes** (ou : **zones piétonnières**) (*pedestrian zones*), et on peut **marcher le nez au vent** (*to walk aimlessly*) pour admirer sur les bâtiments le moindre détail architectural. Les plus pressés sillonnent les **pistes cyclables** (*bike paths*). Même si l'on n'a pas son propre vélo on peut louer dans la rue un vélo **en libre service** (*self service bicycle*). Toujours pour libérer la ville de trop de véhi-



Navette fluviale à Paris



La Tour Montparnasse

celui de la Tour Montparnasse à Paris. Si l'on se tient sur la rive droite de la Garonne, les seuls monuments qui **pointent** vers le ciel sont les tours de la Cathédrale et les clochers pointus de quelques autres églises. Bordeaux est dite une ville blonde. Des centaines d'immeubles, petits ou grands, sont construits dans



Bordeaux : ville blonde

seulement du commerce du vin mais aussi du commerce des esclaves. Revenons

cules, il existe, paraît-il, un système de **transport en autopartage** ; on dit aussi **en covoiturage** (*carpooling*). Zone piétonnière : tenez par exemple la rue Sainte-Catherine, longue de 1 km, 200, avec son tracé tout droit, datant de l'époque romaine ; plus tard, grande

**artère** (*street*) à l'intérieur des remparts, elle s'est prolongée lorsque les remparts ont été détruits. Un bon conseil des Bordelais : si vous voulez **poser un lapin à quelqu'un** (*to stand somebody up*), donnez-lui rendez-vous au no 109 de cette même rue, car ce numéro n'existe pas. À Bordeaux, si on

lève bien le nez, on aperçoit surtout une **ville horizontale** et non une **ville verticale**. La ligne d'horizon n'est pas coupée par des gratte-ciel qui pourraient être **hi-deux** (*ugly*) comme



Bordeaux : ville horizontale, vue de la rive droite de la Garonne

cette même pierre blonde. C'est une pierre **calcaire** (*limestone*), venue de carrières, soit souterraines soit à **ciel ouvert** (*open-pit quarry*) de la région dite de l'Entre-deux-Mers en Aquitaine. Elle était, paraît-il, fragile à découper et à tailler. Évidemment, cette pierre a été perméable à la pollution urbaine. Il y a des années, les Bordelais se sont mis à gratter, **décaper** (*to strip, sand*) les façades. On peut décaper une façade soit par projection d'un **sablage à haute pression** (*sandblasting*), soit par un autre moyen, qui je crois abîme moins les façades, par l'utilisation d'**ultra-sons**. Un magnifique ensemble du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la beauté du **style flamboyant**, de cette beauté régulière que l'on retrouve à Nancy, place Stanislas. Puis, ensuite, j'ai vu de splendides places, place Royale et place de la Bourse. Au-dessus des portes et fenêtres, de superbes **mas-carons** (*mascarons*). Les mascarons sont des figures représentant des masques grotesques. Maintes figures de personnages noirs nus rappellent l'époque où la richesse dépendait non



Mascarons bordelais

Si l'on n'a pas son propre vélo on peut louer dans la rue une vélo en libre service.



Nancy : place Stanislas



Le Petit Trianon à Versailles

à la place Royale, conçue par un grand architecte, devenez qui ? Gabriel, celui qui a conçu les plans de la place de la Concorde à Paris (autrefois place Royale) ainsi que le petit Trianon à Versailles. N'oubliez pas que c'est sous la Révolution de 1789 que la place Royale est devenue place de la Concorde. Ironie du mot Concorde ! C'est sur cette place que notre guillotine sur l'**échafaud** (*scaffold*) a



Louis XVI guillotiné, eau-forte par Georg Heinrich Sieveking



Ange-Jacques Gabriel, architecte

fonctionné à **toute berzingue** (*flat out*) ou : à **plein pot** (*familier pour :au maximum*) vers 1793. Je revois un mascaron représentant le visage de Neptune aux joues **gonflées d'air** (*filled with air*) pour souffler le vent, un vent qui remplissait les **voilures** (*the sails*) des navires arrivant à **bon port** (*to arrive safe and sound*) ou partant pour les mers lointaines.

Le nom du peintre Goya est attaché à Bordeaux, ville où il se réfugia et vécut pendant quatre ans, et où il mourut victime de la syphi-

lis. Il avait fui la **férocity** (*fierceness*), l'**intransigeance** (*adamancy*) et les **représailles** (*reprisals*) de l'Inquisition que des tableaux tels que la **Maya Desnuda** avaient offensée. **Bigoterie** (*bigotry*) **tartufferie** (*hypocrisy*), **pharisaïsme !!** J'ai voulu voir sa tombe. Je n'ai vu qu'**une stèle** (*a stele*). Espagnols et Français se sont battus : les uns pour **recupérer** (*to recover*) son corps, les autres pour le garder. Bagarres aussi **déchi-rantes** (*agonizing*) que celles en 2017 entre Catalans et Espagnols.

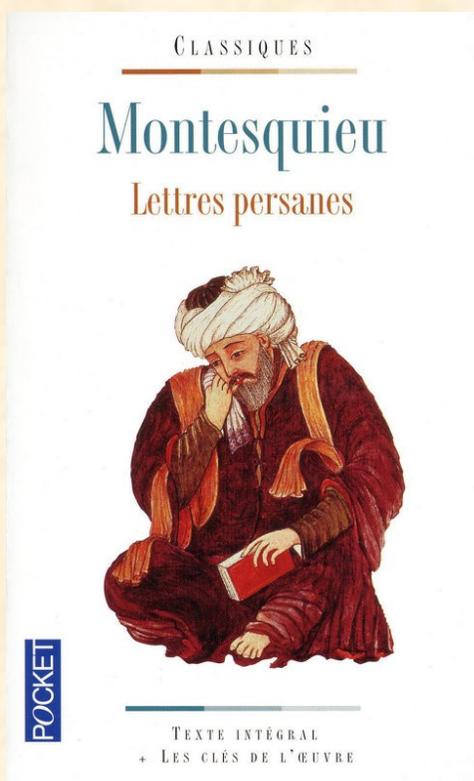


La Maja nue, par Goya

Si la ville de Bordeaux a été le refuge de Goya, elle a aussi vu naître et prospérer deux grands crus de

Michel Eyquem de Montaigne : auteur des *Essais* et maire de Bordeaux à deux reprises-

notre littérature. L'un, l'auteur des *Essais* (entamés en 1579 à l'âge de trente-neuf et continués jusqu'à sa mort en 1592 à l'âge de cinquante-neuf) : Michel de Montaigne, qui fut aussi maire de Bordeaux à deux reprises (il annonce ma conclusion) et grand négociateur du futur Henri IV (celui de la poule au pot). Je viens de relire un passage des *Essais*, passage que j'aimerais pouvoir mettre sous le nez de ceux dont l'ego **surdimensionné** (*over inflated*) leur fait perdre toute raison. Voici ce passage : « le plus âpre et difficile métier du monde, à



mon gré, c'est faire dignement le Roy ». (Remplaçons Roy par Président.). « Il est difficile de garder mesure à une puissance si démesurée ; car un Roi n'a proprement rien qui soit le sien ; il se doit à autrui » (*he*

*owes himself to others*).



Portrait de Montesquieu sur un billet de banque de 200 francs

L'autre grand homme de lettres de Bordeaux, un homme du **Siècle des Lumières**, c'est Montesquieu, l'auteur des *Lettres Persanes* et de *l'Esprit des Lois*. Des passages entiers de ce dernier ouvrage sont gravés dans un trottoir, face à l'École de la magistrature et au Palais de Justice. Une exclamation tirée des *Lettres Persanes* est devenue d'usage courant. « Comment peut-on être Persan ? ».

Voici tout le passage : « Ah, ah, Monsieur est Persan ! C'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? ». En effet on admet difficilement ce qui vous est étranger.

Merveille des merveilles ! La cathédrale Saint-André, où il faut se tordre le cou pour regarder les voûtes,



La cathédrale Saint-André

et tellement lumineuse grâce à une **rosace** (*rose window*) splendide. Lesquelles **voûtes** (*vaults*) ne sont soutenues par aucun pilier. Quant aux statues élancées des Saints qui garnissent les **vousures** (*arches*) du grand **portail** (*main portal*), elles ont encore toutes leurs têtes. Tant mieux. Car Dieu seul sait combien les révolutionnaires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ont coupé de têtes, vivantes ou sculptées sur les portails des églises.

Ce qui m'a beaucoup plu dans l'architecture de cette ville, c'est l'ancien et le nouveau qui se trouvent côte à côte ou parfois même **se chevauchent** (*overlap each other*). Ainsi le nouveau Palais de Justice, l'œuvre d'un Japonais, **jouste** (*abuts on*)

un vieux château fort, le château Trompette. Les **salles d'audience** (*hearing rooms*), de l'extérieur, ont l'air de **caves à vin** (*wine vats*). Noblesse oblige ! Ailleurs, ce sont des chais à vin où des cafés remplacent les **barriques** (*casks*) entreposées. Là, ailleurs, ce sont d'anciennes **casernes** (*barracks*), où des longueurs de murs sont, intérieures et extérieures, livrées aux pinceaux et bouteilles des peintres en graffiti. **Peintures murales** (*murals*) à **dominante** (*predominantly*) science-fiction et monstres. Peu de



La fontaine des Girondins

de douceur dans ces peintures. Des intérieurs aménagés en bistros sans **chichis** (*without frills*), des salles de conférences à **ciel ouvert** (*outside*). Bref, le paradis aussi des skate-boards, des vélos, et de la **décontraction** (*informality*).

Encore ailleurs, d'immenses places, des fontaines. Vu une fontaine grandiose où des chevaux et des enfants décorés de **grappes de raisin** (*bunches of grapes*) crachent de l'eau ; c'est la fontaine des Girondins. Retour encore à la Révolution française de 1789. Des députés de la Gironde siègèrent à la Convention en 1792-1793. Au début ils siègèrent à gauche. Puis ils s'opposèrent aux Montagnards (dont Marat et Robes-



Bordeaux: le Palais de Justice



Pierre) plus tard appelés les « Enragés » et responsables des sanglantes **tueries** (*mass murders*) de cette révolution, ainsi qu'au parti des Sans-Culottes. Tout à côté, l'immense place des Quinconces. Elle est en ce moment couverte par le cirque Pinder avec ses **roulottes** (*caravans*) et ses cages d'animaux sauvages. Ce cirque est un des derniers survivants des cirques traditionnels avec leurs clowns et leur « Monsieur Loyal » (*sort of ringmaster*). Des manifestations de **grande ampleur** (*extensive*) ces dernières années ont **mis en exergue** (*to bring out*) les souffrances que pouvaient subir, éléphants ou tigres, **domptés** (*trained*) à coups de fouet. On veut maintenant renvoyer ces



Colette Dio

animaux à leur milieu naturel. Le cirque serait-il mort à jamais ? Non, car il revit sous une autre forme : celle de la magie, de l'élégance, de la **voltige** (*acrobatics*), telles que nous les offre le Cirque du Soleil.

En cinquante-cinq ans Bordeaux n'a eu que trois maires ; le dernier, Alain Juppé, est encore en exercice. Il s'agit d'un homme qui fut aussi premier ministre et ex-candidat à la Présidence de la République. Est-ce un long exercice du pouvoir de maire qui est la condition d'une gestion efficace pour qu'une ville **prenne son essor** (*to blossom*) ?

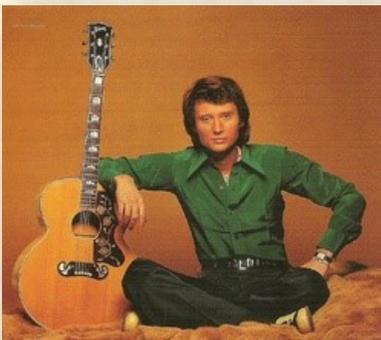
Colette Dio  
Professeur émérite  
Université de Nancy II

## NOTICE NÉCROLOGIQUE

La France s'est endeuillée la première semaine de décembre avec la disparition de deux grandes figures chères aux français : Jean d'Ormesson l'académicien et Johnny Hallyday le chanteur de rock. Très connus et appréciés de tous, ils ont reçu des obsèques nationales le vendredi 8 et le samedi 9 décembre.

Pour faire découvrir à vos étudiants ces deux hommes du paysage culturel français, consultez les liens ci-dessous

<https://www.ljourlactu.com/culture/qui-etait-johnny-hallyday-20850/>  
<https://www.ljourlactu.com/culture/cetai-qui-jean-dormesson-67142/>



Johnny Hallyday



Jean d'Ormesson dans son habit d'académiciens.

## RENCONTRES: INTERVIEW DE DANIEL BROMLEY, PROFESSEUR DE FRANÇAIS À PULLMAN HIGH SCHOOL

**A**vec cet article, nous commençons une nouvelle série pour *Le Canard déchaîné*: Rencontres. L'intervieweuse est la professeure Sabine Davis, Washington State University.

### « De l'épée à la charrue »

1. Parlez-nous de votre parcours en tant que professeur de français.

Je suis né aux Tri-Cities et j'y ai habité jusqu'à la fin de mes années de lycée. Un de mes premiers souvenirs était que je voulais m'enfuir des Tri-Cities. J'idolâtrais les écrivains comme James Baldwin, Ernest Hemingway, Djuna Barnes, et Henry Miller, donc je me suis décidé à m'exiler en France comme eux. Les histoires merveilleuses de la vie en France de mes profs de français à Kamiakin High School (Kelley Hawkins et Debbie Parks) ne faisaient rien qu'encourager mes rêves de fuite. Après le lycée, je suis allé à Whitman College en 1985 où, par contre, j'ai appris (auprès des professeurs comme Mary Anne O'Neil, Pat Henry et Dale Cosper) à regarder la littérature comme un mode d'emploi de la vie au lieu d'une évasion de la vie. Je ne pouvais pas m'évader du fait que mon diplôme « ès lettres françaises » ne me permettait pas de gagner ma vie, donc je suis devenu, en 1992, ouvrier au complexe nucléaire de Hanford, comme mon père et mon grand-père avant moi (mon intitulé de poste: « manipulateur de matériaux fissibles, » et, à ma grande surprise, j'aimais beaucoup ce travail!). En 2012, j'ai participé au programme « Alternative Pathways to Teacher Certification ». Pendant une année scolaire, j'étais enseignant-stagiaire dans la salle de

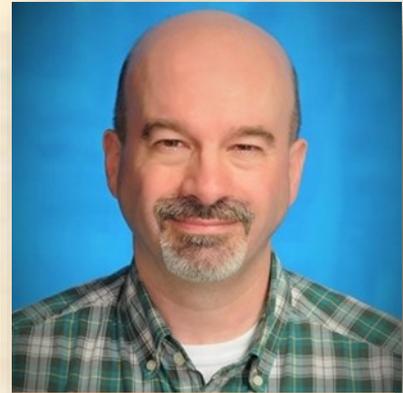
classe de la professeure de français Nancy Holton à Pasco High School. J'ai reçu mon premier poste en tant que professeur de français à Othello High School en 2013 et je suis venu à Pullman High School pour enseigner le français en 2016.

2. Parlez-nous du programme de français à Pullman (les cours offerts, le nombre d'élèves, nombre de profs).

À Pullman High, comme à la plupart des lycées dans l'est de l'état de Washington, il n'y a qu'un professeur de français. J'ai 112 élèves dans deux cours de French I, deux cours de French II et un cours de French III.

3. Efforts pour développer le programme.

Quand je suis arrivé à Pullman, il y avait déjà un cours de French I au collège (Lincoln Middle School) pour les élèves de 8<sup>th</sup> grade. Je commence ma journée au collège et c'est le plus grand plaisir de mon travail. Les collégiens ont beaucoup d'enthousiasme et d'énergie. Depuis mon arrivée, on a aussi augmenté les choix des cours de français dans le catalogue des cours du lycée au-delà de French I et French II. Maintenant nous propo-



Daniel Bromley

J'idolâtrais les écrivains comme James Baldwin, Ernest Hemingway, Djuna Barnes et Henry Miller, donc je me suis décidé à m'exiler en France comme eux.



Bromley comme manipulateur de matériaux fissibles

des cours du lycée au-delà de French I et French II. Maintenant nous proposons French III comme un cours de « College in the High School » avec Eastern Washington University (EWU) et nous proposons French IV comme AP French. J'ai actuellement 27 élèves de French III et j'espère que quelques-uns vont continuer et suivre mon premier cours de French IV/AP l'année prochaine.

4. Quels sont les points forts ou avantages du programme à Pullman?

Il n'y a pas beaucoup d'argent dans le *school district*, mais cela ne décourage pas mes efforts pour diversifier le programme de français. Évidemment, il y a deux universités dans notre communauté qui enrichissent beaucoup les opportunités culturelles pour mes élèves. Au campus universitaire, il y a beaucoup d'étudiants de français d'origine américaine et d'outre-mer. Ils servent de modèles XXI<sup>e</sup> siècle pour mes élèves avec, par exemple, leur étude du français des affaires.

5. Quels projets envisagez-vous pour développer votre programme?

Je suis très passionné par le *Washington State Seal of Biliteracy*. Je veux mettre en application le *Seal of Biliteracy* dans mon programme pour aider mes élèves et pour dissiper l'image du français comme une langue précieuse et élitiste. Même parmi des familles bien éduquées à Pullman, il y a une idée reçue très forte que « L'espagnol, c'est une 'vraie langue,' mais le français n'est qu'un divertissement. » Je veux combattre cette désinformation, une sorte de *fake news*! L'étude d'une langue parlée sur six continents comme le français peut nous aider à être de meilleurs citoyens du monde. De plus, il y a des applications pratiques de l'apprentissage du français comme le dit *Seal of Biliteracy*. On peut le gagner en réussissant au test AP en français. Ça veut dire, par exemple, que le *AP French* a une valeur pour tous mes élèves, même pour ceux qui ne veulent pas aller à l'université. Avoir ce cachet dans le CV peut les aider à s'engager dans les affaires, l'industrie, la restauration, le tourisme, et la viticulture.

Il y a une idée reçue très forte que « L'espagnol, c'est une 'vraie langue,' mais le français n'est qu'un divertissement. » Je veux combattre cette désinformation.

6. Y a-t-il autre chose que vous souhaiteriez mentionner?

J'ajouterais que l'AATF est absolument essentielle pour les profs dans les districts ruraux comme le mien. Lors des journées de collaboration dans le district, nous pouvons collaborer avec les profs d'espagnol, mais trop souvent il nous faut le faire avec les profs d'éducation physique ou d'arts plastiques. Nos bas salaires ne nous permettent pas de voyager beaucoup en francophonie. Il y a même des districts dans lesquels l'administration décourage la parole française dans les cours de français! L'AATF me sert alors d'un lien vital. J'y trouve la même camaraderie que j'ai éprouvée dans les usines nucléaires de Hanford, mais cette fois-ci ce n'est pas dans l'esprit de la guerre mais dans l'esprit de la citoyenneté globale et de la paix.



Une soirée d'amis AATF à Pullman le 27 novembre : Elwood Hartman, Dan Bromley, Sabine Davis, Mary Jane Neill. Une occasion de faire connaissance et renouer des contacts.

## TRAVELING WITH STUDENTS TO CAVILAM IN VICHY

**I**n 2000, I became an elementary and middle-school teacher of English in France for two years, and then I returned to the U.S. to teach French, first in an Immersion School in Bellevue, WA and then at a high-school in Bremerton. I always felt that my students needed more than what they could get in a classroom alone. They should experience the gift of total immersion in French language and culture, something I had had when growing up, spending most of my summers in France with family friends.



Elizabeth Porter

Public-school regulations often limit what one can do with students. For example, my district had a strict “no travel” policy, but I was determined to have all my students experience a trip to France. So, when administrators say “No,” my usual response is “Watch me!” In 2004, a friend and I found that we could participate in the Venturing and Exploring programs of the Boy Scouts of America which support students “fundraising” their way to France. Those programs are for middle- and high school-aged students and the programs are co-ed. By setting up a Venture Crew and Explorer Club, we found we could create a program not associated in any way with the school district. Our first trip, organized with a colleague in Spanish, was with a group of twenty students to France and Spain, to Madrid, Barcelona, Marseille, and Paris. The BSA Venture program gave us liability insurance. I was only twenty-four, barely older than some of the eighteen-year-old students traveling with me. Lots of things went wrong on that trip, but many things went right as well. It was an emotional experience to see France for the first time through the eyes of my students.

The following year, the program included fundraising. The students did car washes, sold scout popcorn, and were even able to sell concessions at Seahawk games. Many that year fundraised 100% of the cost of their trips. We had a wonderful trip to Marseille, Carcassonne, Lyon, and Paris. I came home exhausted, yet energized and ready to travel again.

That fall, I learned about CAVILAM (*Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias*) in Vichy, France. It not only welcomes students but also does intensive teacher training. Since I was soon to be taking a National Board Teacher Certification program, the following summer as we took ten students to CAVILAM, I entered its teacher program. It was, hands-down, the best professional development I ever experienced, while my students gained about a year of French in the two weeks they were there. It was amazing! I returned to the U.S. with a brand-new set of skills, a certification in a new method of teaching, and ready to take on my National Board Certification. From that year forward, I knew that I would not take students anywhere else but to CAVILAM.

In the years after that first summer, I took CAVILAM training whenever possible. When not teaching, I wrote curriculum. Then a high school nearby offered me a teaching position about the same time that my elder son fell seriously with a rare medical condition. While I missed teaching and working with students, I needed a job that would allow me to be flexible and available to my family. I also longed to do something that involved my children, so I turned down the job of-

**It was, hands-down, the best professional development I ever experienced, while my students gained about a year of French in the two weeks they were there.**

fer and, instead, started Bon Voyage French School by teaching a couple of on-line classes. Soon after that, charter schools, home school parents, and parents of students in public schools that did not offer French contacted me to ask for more classes. I did so, and this past September, Bon Voyage French School of Richland, Washington, became an officially licensed language school.

CAVILAM helped us develop a program specific to our school, to bring a group of fourteen middle- and high-school students to Vichy. The students lived with host families, attended classes, participated in school-wide tours and cultural activities and met students of their same age from 120 different nationalities. It is a totally unique program, as CAVILAM is one of the top French language schools in the world. Their method is highly effective, and when students attend our two-week program, they acquire almost one whole year of French in that short time. The program puts language and culture hand in hand, helping students be French for the time they are in France. It is not only a French experience but a truly multicultural experience. Students are in classes with other teens from all over the world, using French to communicate and create friendships.

Bon Voyage French School continues to partner with the Boy Scouts of America, but we also have a non-profit program that allows us to offer scholarships and fundraising opportunities to students. Our dream is to offer CAVILAM to any student who wants to work hard for it. We create opportunities for students who may not be able to afford the program. In addition, I wanted to create something that involved my two sons, then aged nine and four, who always travel with me. My older son attends the junior program at CAVILAM. In just two years we now have over 200 students in the school and program, and we offer three immersion programs per year there: one for families with children age four and up, one for French teachers, and one teen summer program for ages twelve to twenty years old.

Bon Voyage French School not only serves students but also supports French teachers from all over the country. We invite you and your students to take part in our program. Our Venture and Explorer programs have now expanded to include other activities besides going to CAVILAM. We have cooking parties and movie nights. We go to plays, attend the French Fest and the International Film Festival programs in Seattle. We have many teachers leading students all over the country in our “satellite” programs.

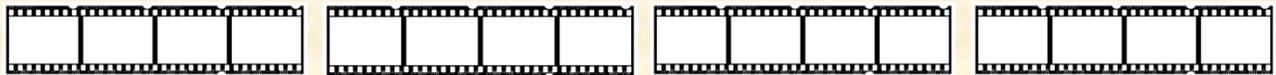
If you would like to learn how to be part of this program with your students, I would be happy to meet with you and chat! If you have students who would like to attend CAVILAM with us in August 4-20, 2018, there are two spots left. We fly to France from Seattle, but we can also make accommodations for students from other places. The cost of the trip this year is \$4,300, but we have plenty of fundraising opportunities available as well as scholarships to supplement students who are actively fundraising. In 2017, we had two students fundraise 100% of the cost of their trips, while several others raised about three quarters of the cost, and others who raised half.



Mme Porter with her sons and students in Vichy

I am happy to travel to any location in North America to talk to your students about the program. Please do not hesitate to contact me if you would like more information. My E-Mail address is [elizabethporter@bonvoyagefrance.com](mailto:elizabethporter@bonvoyagefrance.com) and my phone number is (206) 227-4304. You can also find information and resources on the school website at [www.bonvoyagefrance.com](http://www.bonvoyagefrance.com).

Elizabeth Porter, NBCT, M.Ed  
Bon Voyage French School/Program  
Richland, Washington



## LE COIN DU CINÉ : SIFF FRENCH CINEMA NOW 2017

### *VISAGES VILLAGES (FACES PLACES)*

**F**in septembre-début octobre a vu la sixième édition du Seattle International Film Festival: French Cinema Now à Seattle avec dix-neuf films français contemporains venant de douze pays.

Un film qui m'intrigue particulièrement est *Visages Villages* (dont le titre en anglais est *Faces Places*), un documentaire écrit et réalisé par les artistes français Agnès Varda et JR. Sorti en France en juin dernier, ce film a reçu plusieurs prix dont « l'Œil d'or », le prix du meilleur documentaire au Festival de Cannes ainsi que le Prix du meilleur documentaire international au Vancouver International Film Festival de l'automne 2017.

*Visages Villages* est le dernier film d'Agnès Varda, surnommé « la grand-mère de la Nouvelle vague ». Quelques-uns de ses plus célèbres films sont *Cléo de 5 à 7* (1961), *Sans toit ni loi* (1985) avec Sandrine Bonnaire, et *Jacquot de Nantes* (1991), l'histoire de son mari, le cinéaste Jacques Demi.

*Visages Villages* réunit pour la première fois Agnès Varda et JR, deux artistes aux antipodes physiquement. À quatre-vingt-neuf ans, on reconnaît Agnès Varda à sa coiffure : une coupe au bol bicolore. Elle a une silhouette petite et ronde, tandis que JR a la silhouette longiligne et porte toujours des lunettes de soleil noires. Avec cinquante-cinq ans d'écart entre ses deux protagonistes, ce film parle aussi d'une amitié intergénérationnelle inattendue.

Photographe de rue, JR, a trente-quatre ans, est célèbre pour l'affichage sauvage des portraits géants en plein air. Il se considère comme un « artiste urbain ». Le monde est sa galerie. Il a collé des portraits de personnes anonymes toujours en noir et

blanc et en grand format affichés clandestinement sur des bâtiments ou

murs dans le monde entier : Paris, Los Angeles, Rio de Janeiro, Israël, Kenya, . . . Cet automne son travail vient de figurer à la grille séparant les États-Unis du Mexique. Pour découvrir son monde, cliquez sur son site web : <http://www.jr-art.net/fr>.

Dans ce road-trip parcourant la campagne de la France, ces deux artistes vont à la rencontre des vraies gens, des Français moyens, afin de prendre leur portrait. Equipé de son camion photographique, une sorte de cabine photogra-



Agnès Varda et JR dans leur camion photographique



Affiche du film *Visages Villages*

une fois élargis en très gros plan, mettent ces personnes en valeur. Ces images sont affichées sur des murs ou d'autres supports inhabituels.

JR et Agnès Varda n'ont pas seulement pris des clichés de leurs sujets, ils les ont interviewés. Il est évident qu'il y a de la complicité entre les deux artistes et entre eux et leurs sujets. Agnès Varda l'a bien résumé dans ce film : « *parfois, je pensais que le montage, dans ma tête, c'était une série de mots qui rimaient : visages, villages, collages, partage.* »

## MHz Networks

Voici un bon tuyau à partager avec les membres de l'AATF. Où que vous habitez, vous pouvez voir des séries françaises télévisées tout le long de l'année, grâce à la chaîne de télévision câblée MHz. En effet, MHz Networks « se spécialise dans la pré-

sentation d'émissions internationales de haute qualité au public américain ».

MHz est surtout connu pour ses séries télévisées scandinaves et européennes. Pour ce qui est du français, il y a de bonnes séries telles qu'*Un Village français* ('*A French Village*'), et *Engrenages* ('*Spirales*') parmi d'autres. Nostalgique des années 1990 ? MHz propose plusieurs séries policières cultes : *Maigret* avec Bruno Cremer dans le rôle-titre ; *Nestor Burma* avec Guy Marchand ; ainsi que *Frank Riva* avec Alain Delon. Tous les programmes sont sous-titrés en anglais.

On peut capter MHz Networks de différentes manières : par télévision câblée, par support numé-

rique, ou par internet sur l'ordinateur. Pour plus de renseignements, consultez ces sites Web :

[www.mhznetworks.org/](http://www.mhznetworks.org/)

ou

<https://mhzchoice.vhx.tv/series?anon=eb95b1bd-5279-4df5-b0e6-725340d27066>.



Le facteur de Bonnieux : image et réalité

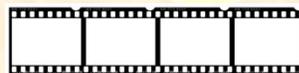


Inspecteur Maigret, joué par Bruno Cremer



Jill Capozzoli

Jill Capozzoli  
Seattle, WA



## WASHINGTON ASSOCIATION FOR LANGUAGE TEACHING FALL CONFERENCE 2017

**T**he annual fall conference of the Washington Association for Language Teaching took place on the second weekend of October 2017 (October 12-14) in Pasco, WA. This Tri-Cities location offered an opportunity for language teachers in the eastern and central parts of the state to demonstrate the vibrancy of foreign language programs in public and private schools, at the elementary, secondary, and university levels. In addition to the pleasure of renewing old acquaintances, attendance at the conference was also a chance to learn the latest thoughts on language pedagogy.

The title “Experience It!” captures the main theme of the conference: the need to teach for practical proficiency in foreign languages. Rather than drill students in grammar or vocabulary, the goal of proficiency teaching is to enable students to function in the foreign language. The Friday keynote speaker, Linda Ignatz, introduced us to the concept of “Generation Z,” the children born between 1995 and 2010 who have lived their entire lives with social media. Ignatz debunked the idea that “Generation Z” has a short attention span due to Facebook and Twitter. Rather, she explained that these students scroll through the innumerable texts they receive every day until they find a post that truly interests them. This discrimination in texts provides teachers with the challenge of designing curriculum that catches the students’s attention. The Saturday keynote speaker, Angela Davila, the current World Languages Supervisor for the Washington Office of the Superintendent of Public Instruction, gave an address entitled “Language Bliss: Hit or Miss?” that encouraged teachers to engage in curricular experimentation to find a method that best suits their students. By taking risks in the language classroom, teachers encourage their students to do so.

Most of the sessions and workshops highlighted strategies that teachers had found successful. Of interest to teachers of French were Catherine Ousselin’s workshop on student-centered communicative activities and IPA evaluations, Jack Iverson’s survey of recent animated films in French that are appropriate for the classroom, and Sabine Davis’s presentation of group projects in business French. Of interest to all language teachers was the workshop on bi-literacy and language-credit testing spearheaded by Michele Anciaux-Aoki that offered practical advice on how to evaluate students for the seal of bi-literacy. All the presenters expressed their willingness to share their information via E-Mail. If you have seen ideas in these pages that interest you, please email me at [oneilma@whitman.edu](mailto:oneilma@whitman.edu), and I will be happy to put you in contact with the WAFLT presenters.

The general meeting of our chapter of the AATF, held on Friday evening, October 13, introduced important changes to the structure of our chapter. Because of the difficulties of functioning in two countries, we will no longer be AATF of Washington/Alaska/British Columbia/Alberta — the only international chapter of the American Association of Teachers of French—but simply AATF of Washington and Alaska. Despite this change in structure, we invite our Canadian colleagues to join our chapter and to work with us on all AATF-sponsored projects, such as the Grand Concours and National French week.

Other noteworthy information introduced at the chapter meeting included the offer of \$50 to any member who gives a presentation in French at a WAFLT conference or other AATF-sponsored workshop in Washington, as well as the announcement of French-themed events, such as the Seattle French Fest and film festivals. Our president Sandrine Collomb reminded our membership that there is money available for small get-togethers over coffee or wine for French teachers anywhere in Washington or Alaska who want to become better acquainted with



their colleagues or simply reinforce their love of all things French. We have attempted to highlight the interests and accomplishments of many of the Washington State French teachers we encountered at the WAFLT conference in this issue of the *Canard déchaîné*.

Mary Anne O'Neil  
Whitman College



Les officiers de la branche nord-ouest de l'AATF: En haut :  
Sandrine Collomb, Dan Bromley, Catherine Ousselin.  
En bas : Margaret Newcomb, Mary Anne O'Neil,  
Sabine Davis.



Mary Anne O'Neil



Membres de l'AATF au congrès WAFLT

## LE COIN DU PÉDAGOGUE

### AN EASY WAY TO WRITE A GOOD LITERARY ESSAY

**I**magine this scenario: you must write an essay on a piece of literature you have read, but you cannot think of anything to say. Your mind is as blank as the computer screen staring back at you. Have any of your students experienced that? Have you ever experienced it? Well, help is on its way.

Hippolyte Taine (1828-1893) first expressed the basic idea behind this article in the introduction to his book *Histoire de la littérature anglaise* (1863). He proposed one can make a scientific analysis of any literary text by examining in detail the *race*, *milieu*, and *moment* of the text. In other words, look at the persons described in the text, the environment in which they live, and, since environments change over time, note when the action of the work takes place.

An obvious counterpart to *race*, *milieu*, *et moment* in English are the Five Ws of newspaper reporting: *Who*, *What*, *When*, *Where*, and *Why*. *Who* corresponds to *race*. *Where* corresponds to *milieu*, and the combination of *What* and *When* correspond to *moment*. The first four Ws then explain and justify the fifth W, *Why*, which is also the goal of studying *race*, *milieu*, *et moment*. In other words, a close study of the role of one or more of those factors in a literary work will reveal new knowledge and understanding of the work and will also generate any number of essays that reveal that new learning.

A literary essay is too short to examine all of those aspects of any given work, but one can discuss individual aspects in the work. The heavy lifting, then, is to note as many aspects of any given theme, and then to put them together in a way that makes sense and reveals aspects that otherwise might be overlooked. Here are some examples:

*Race* (i.e., Who): Who is or are the more interesting characters in a work? What are their traits, as described by the author or as one can see from their actions? If there are three main characters to discuss, A, B, and C, what is the relationship between A and B, between A and C, and between B and C? The combinations become more complex if you try to describe the interrelations of four or more characters. If there is little interrelation between the main characters, then in what way do they resemble each other or differ from one another?

For example, in *La Cousine Bette*, from the start there is a clear division between the two female cousins. Adeline is the perfection of feminine beauty, fidelity, humility, and good character. Her cousin Bette is a perfection of evil, an ugly woman who devotes her life to destroying Adeline and her family. Several other characters then fall into that dichotomy. Adeline's daughter Hortense and her brother-in-law are reflections of her essential goodness. On the other hand, a major couple, the Marneffes, work with Bette to become rich by destroying the fortune of Adeline and her family. It is as if these three persons are a single character: Bette has the brains, Valérie Marneffe has the seductive beauty to ruin men, and M. Marneffe serves as the offended husband to blackmail his wife's lovers. Thus we have three evil persons against three good persons. Then we can see how other characters interact with the forces of good and evil.

On the other hand, one might want to study the minor characters in the work: to what extent do they fall into archetypes? How do they affect the actions of the main characters?

*Milieu* (i.e., Where): Does the environment limit and control the characters, or do the characters create the environment that reflects their own values? One can start this study with the largest geographical areas and then work down to smaller and smaller areas. Again, to use the example of *La Cousine Bette*, the action takes place in

four countries: France, Livonia, Austria, and Algeria. What do the French feel about those other countries? Within France, we also most of the action taking place in Paris, but we also see characteristics of persons from Lorraine (poor but hard-working; populist), Normandy (all the women are stupid but often beautiful). To what extent can we say those attitudes reflect general prejudices of Parisians during the time of the novel?

Even within Paris we have regions that are as different from each other as countries. The regions reflect the social status of those who live there. Zola reflected those differences in his naturalistic novels. For him, the *milieu* controlled the persons who lived there and not the reverse.

*Moment* (i.e., What and When): One can relatively easily create a timetable of events that take place in a work of fiction, to serve as a basic guide to the work. Sometimes authors will describe events in chronological order, but more often than not, they will order events in the most interesting way possible.

Once you have chosen a basic theme to follow in a work, go through the work again looking at and recording aspects of the chosen theme. Years ago one would write these aspects on index cards that could be sorted by different criteria. Today we can use a computer to do the same thing more quickly. I prefer to use an *Excel* workbook to classify data. To do a study of different characters in a work, I devote a single row to each principal character, and then use the columns to record different aspects of each: their name, family background, appearance, clothing, gestures, thoughts, and anything else that can have a bearing on your chosen themes. Each column cell in an Excel workbook can contain long sentences of description (along with page references to justify the words), but one can make the cells be uniformly narrow, to permit easily seeing all the column heads.



John Robin Allen

You can do the same steps with different *milieux*. In the leftmost column of an Excel workbook, write the names of any locations mentioned in the work you are studying: countries, states or provinces, cities, streets, homes, buildings. In the remaining columns note traits of those locations: wealth of inhabitants, neatness or chaos, relative locations (distance from other locations), and so forth.

Such close reading and recording of data in literary texts inevitably lead to a greater understanding of the material and better concomitant essays on literary texts.

J.R. Allen  
University of Manitoba

#### PROVENANCE DES IMAGES DANS CE NUMÉRO

- P. 2 : Tu m'as tapé : <http://wamiz.com/tooniz/taper-dans-l-oeil-52651.html>; Carte : <http://www.location-et-vacances.com/location-vacances-Aquitaine,18.html>; La Garonne : <http://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geographie-tourisme-lot-garonne-1476/page/5/>.
- P.3 : Saint-Émilion : <http://en.wikipedia.org/wiki/Saint-%C3%89milion>; Stationnement illicite : <http://www.lespassionsdepapybougat.net/article-stationnement-illicite-81357499.html>; Trotinnette : <http://www.thaivisa.com/forum/topic/286044-buy-a-trotinnette-in-thailand/>.
- P.4 : Tram : <http://www.tundria.com/trams/FRA/Photos/Bordeaux-B-cr.shtml>; TGV : <http://www.interrail.eu/en/trains-europe/high-speed-trains/tgv>; Navette : <http://www.paris-bateau.fr/wp-content/uploads/2015/02/Sans-titre-3.jpg>; Rue Saint-Catherine : [http://en.wikipedia.org/wiki/Rue\\_Sainte-Catherine\\_\(Bordeaux\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Rue_Sainte-Catherine_(Bordeaux)).
- P.5 : Tour Montparnasse : <http://realcosmicm.blogspot.ca/2016/02/review-la-tour-montparnasse-infernale.html>; Ville blonde : <http://www.pinterest.ca/pin/135459901265548691/>; Ville horizontale : [http://www.communes.com/aquitaine/gironde/bordeaux\\_33000/photos,228786.html](http://www.communes.com/aquitaine/gironde/bordeaux_33000/photos,228786.html); Mascaron : <http://www.bordeaux.fr/p63813/histoire-de-bordeaux>.
- P.6 : Nancy : <http://www.tourisme-lorraine.fr/en/see-do/visits/sites-and-monuments/737003684-place-stanislas-nancy>; Petit Trianon : <http://www.architecturaldigest.com/story/petit-trianon-palace-versailles>; Guillotine : <http://shannonselin.com/2016/08/guillotine-execution-napoleonic/>; Gabriel : [http://en.wikipedia.org/wiki/Ange-Jacques\\_Gabriel](http://en.wikipedia.org/wiki/Ange-Jacques_Gabriel).
- P.7 : Maja : <http://thirddime.com/arts/francisco-goya-la-maja-desnuda>; Montaigne : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_de\\_Montaigne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_de_Montaigne); Lettres persanes : [http://www.pocket.fr/tous-nos-livres/classiques/les\\_lettres\\_persanes-9782266196987/](http://www.pocket.fr/tous-nos-livres/classiques/les_lettres_persanes-9782266196987/); 200 francs : <http://www.worldbanknotescoins.com/2013/09/currency-of-france-200-french-francs-banknote-montesquieu.html>.
- P.8 : Cathédrale : [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vue\\_int%C3%A9rieure\\_de\\_la\\_nef\\_de\\_la\\_cath%C3%A9drale\\_St\\_Andr%C3%A9\\_de\\_Bordeaux.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vue_int%C3%A9rieure_de_la_nef_de_la_cath%C3%A9drale_St_Andr%C3%A9_de_Bordeaux.jpg); Palais de justice : <http://www.worldeventlistings.com/en/bordeaux/recommended-venues/palais-de-justice-p-28434>; Fontaine : [http://www.bordeauxdecouvertes.fr/Monument\\_aux\\_Girondins.htm](http://www.bordeauxdecouvertes.fr/Monument_aux_Girondins.htm).
- P.9 : Hallyday : <http://jojo79.kazeo.com/johnny-et-les-guitares-c28561396/6>; D'Ormesson : <http://www.vanityfair.fr/culture/livre/articles/jean-dormesson-la-pleiade-bouchara-roques/26505>.
- P.14 : camion : <http://www.airfrancemagazine.com/en/241/boussoles/varada-jr-yeux-dans-les-yeux.html>; Affiche : <http://smoca.org/event/visages-villages-faces-places/>.
- P.15 : facteur : <http://www.laprovence.com/article/edition-vacluse/4520925/le-facteur-de-bonnieux-au-coeur-du-film-dagnes-varada.html>; Maigret : <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-4637/photos/detail/?cmmediafile=18840724>;

## **IMPORTANT DATES AND CONTACTS**

### **WINTER – 2017-18**

January 6: Epiphany

January 15: Final date to apply for an AATF Travel Grant. <https://www.frenchteachers.org/>

February 1: Final date to apply for the AATF Dorothy S. Ludwig Excellence in Teaching Awards

February 2: Candlemas

February 13: Mardi Gras

February 15: Final date to apply for the AATF Exemplary Program

February 15: Deadline for submissions to the spring edition of *Le Canard déchaîné*.

February 22-28: *La Folle de Chaillot*, Madwoman of Chaillot pièce de Giraudoux, Seattle University, Seattle  
<https://www.seattleu.edu/searchformeaning/2018-search-for-meaning-art/theater-performance/>

March 1: Final date to apply for the AATF Small Grants

March 1: Final date to apply for the AATF Rebecca and Jean-Paul Valette Legacy Award

March 25: French Fest, Seattle Center, Seattle

### **OFFICERS OF THE WASHINGTON AND ALASKA CHAPTER OF THE AATF**

- President: Sandrine Collomb, Interlake High School, Bellevue, WA
- Vice-President: Mary Anne O'Neil, Prof., Whitman College, Walla Walla, WA
- Secretary-Treasurer: Agnès Le Guennec, Washington
- Past President: Margaret A. Newcomb, Bishop Blanchett High School, Seattle, WA
- Members at Large:
  - Sabine Davis, Prof., Washington State University, Pullman, WA
  - Daniel Bromley, Pullman High School, Pullman, WA
- Editor, *Le Canard déchaîné*: John Robin Allen ("J.R."), University of Manitoba, Canada

**AATF WA/AK/BC/AB Chapter**  
**c/o Mary Anne O'Neil**  
**Department of Foreign Languages and Literatures**  
**Whitman College**  
**Walla Walla, WA 99362**